

COLLOQUE N° 2



Entrées dans les psychoses

SECTION CLINIQUE



Mardi 24 novembre 2015

de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h

10, avenue Alexandre Ansaldi, 13014 Marseille

Un constat pratique et banal : les praticiens du travail social rencontrent la psychose, non sans angoisse ou difficultés pour certains. Sans balises théoriques et pratiques, ils ne peuvent pas l'identifier comme telle et encore moins repérer les moments de déclenchement. Cette journée à l'IRTS a une visée pédagogique. Comment repérer ces déclenchements, comment identifier ces moments féconds où le sujet

témoigne d'un avant et d'un après? Quels sont les outils conceptuels qui permettent de préciser le champ des psychoses? En quoi l'apport de Jacques Lacan est-il déterminant pour répondre à ces questions théoriques et cliniques? Ce colloque donnera des repères et des outils concrets pour s'orienter dans ces questions que chaque professionnel confronté au terrain rencontre. . . .

Ouverture du colloque :

Roland Canovas *Président de l'IRTS PACA et Corse*

François Sentis *Directeur de l'IRTS, PACA et Corse*

Introduction et coordination de la journée :

Hervé Castanet *(Marseille) Psychanalyste, professeur des universités, coordinateur de la Section clinique d'Aix-Marseille, membre de l'École de la Cause freudienne*

Les exposés cliniques sont présentés par des praticiens psychanalystes et/ou psychologues cliniciens.



- • • Dans la clinique, l'entrée dans la psychose constitue un moment privilégié à ne pas manquer. Le psychotique lui-même, si on veut bien l'écouter, en témoigne : il y a un avant et il y a un après – avant c'était ainsi, après ce fut différent explique-t-il. Le président Schreber, le patient le plus célèbre de la psychiatrie, dont les *Mémoires* (1911) furent commentés par Freud et Lacan, décrira finement comment son monde mental tenait et comment, après sa nomination à un poste prestigieux dans la magistrature, à plus de cinquante ans, il vola en éclats. Son délire religieux ayant eu cette fonction de reconstruire un monde nouveau.

L'entrée n'est pas uniforme. L'entrée-type n'existe pas. Il n'y a pas une mais des entrées dans la psychose, toujours singulières.

Le trésor clinique classique de la psychiatrie, lorsque la pharmacopée se réduisait à peu, a souvent insisté sur ces déclenchements : « un coup de tonnerre dans un ciel serein » était une modalité d'entrée. Le surgissement des « bouffées délirantes », chères à l'École de V. Magnan, était un autre critère pour se repérer. Lacan, au milieu des années 1950, dans son retour à Freud, mit de l'ordre dans cette clinique, certes riche et descriptive mais émietlée et parcellaire.

Le déclenchement implique que des coordonnées spécifiques soient réalisées – il ne se produit jamais au hasard et n'est soumis à aucun formatage. Il n'y a pas de grilles statistiques pouvant rendre compte de la pluralité des déclenchements et donc des entrées dans la psychose. N'entend-on pas souvent des affirmations toutes faites marquées du sceau de l'évidence : après l'âge de trente-cinq ans, les déclenchements sont rares; l'enfant peut traverser les structures et passer de la névrose à la psychose; un noyau psychotique est présent chez chacun; la rencontre du sexuel est cause de déclenchement à l'adolescence; chaque psychose a nécessairement son déclenchement, etc.? La clinique quotidienne, orientée par Lacan, démontre que ces affirmations ne peuvent être généralisées car elles objectent à la prise en compte du un par un : oui, il y a des entrées dans la psychose chez des personnes très âgées; non, on ne peut passer d'une structure à l'autre; l'entrée dans la psychose chez l'adolescent ne se réduit pas à la seule rencontre du sexuel; oui, il y a des psychoses sans déclenchement – ainsi les psychoses « ordinaires ».

Les exposés cliniques sont présentés par des praticiens psychanalystes et/ou psychologues cliniciens :

Renée Adjiman

(Marseille) psychologue clinicienne,
master 2 de psychanalyse (université Paris VIII)

Pierre Falicon

(Toulon) psychologue clinicien, master 2 de psychanalyse
(université Paris VIII), directeur d'institution.

Sylvie Goumet

(Marseille) psychanalyste,
master 2 de psychanalyse (université Paris VIII),
membre de l'École de la Cause freudienne

Nicole Guey

(Marseille) docteur en psychologie clinique,
psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne

Françoise Haccoun

(Marseille) psychanalyste, docteure en psychologie
clinique, membre de l'École de la Cause freudienne.

Jean-Louis Morizot

(Lyon et Toulon) psychanalyste,
professeur agrégé de psychiatrie, chef de service,
membre de l'École de la Cause freudienne.

Dominique Pasco

(Marseille) psychanalyste, master 2 de recherche
en psychopathologie et champs cliniques (université
Rennes II), membre de l'École de la Cause freudienne

Sylvette Perazzi

(Marseille) psychanalyste, psychiatre,
membre de l'École de la Cause freudienne.

Elisabeth Pontier

(Marseille) psychanalyste,
master 2 de psychanalyse (université Paris VIII),
membre de l'École de la Cause freudienne

Patrick Roux

(Toulon) psychanalyste, D.E.A de psychanalyse (université
Paris VIII), membre de l'École de la Cause freudienne

> Renée Adjiman

Sans parole et sans lendemain

Nicolas, 43 ans, se plaint d'angoisse et rumine des « pensées négatives ». Nous verrons comment orienté par la psychanalyse ce sujet trouve un petit bricolage afin d'humaniser sa solitude.

> Pierre Falicon

En venir aux mains avec le père

Le cas de cet homme jeune — ayant repris la profession paternelle et devenant père d'un enfant — permet d'interroger une forme singulière de déclenchement : un phénomène de corps par lequel le symbolique passe dans le réel.

> Sylvie Goumet

Une réponse à l'arbitraire de la langue

Cédric, confronté à l'énigme du hors-sens, reconstruit avec rigueur la logique d'une scène de son enfance, à l'instant où se nouent son rapport au langage et son rapport à l'autre.

> Nicole Guey

Manger rien, c'est encore trop !

Interroger ce qui conduit un sujet à faire le choix de l'anorexie à partir du moindre détail clinique permet de souligner l'intérêt, de ce que Jacques-Alain Miller nomme : « la psychose ordinaire » — une création extraite du dernier enseignement de Lacan.

> Françoise Haccoun

Tout a commencé au-dessus du berceau

À partir d'un énoncé venant de l'Autre, nous tenterons de saisir ce qui a provoqué le désordre « au joint le plus intime du sentiment de la vie » chez Eva. Nous isolerons le moment fécond qui a déterminé la conjecture dramatique de son existence à partir d'une phrase spécifique, véritable interprétation divinatoire.

> Jean-Louis Morizot

Une jeune femme intranquille

Le « déclenchement » d'une psychose, n'est pas toujours un moment de manifestations bruyantes et cliniquement bien repérables comme la classique bouffée délirante aiguë des auteurs français ou des troubles graves du com-

portement. Nous rencontrons des sujets dont on peut penser qu'ils ont traversé des événements de vie qui les ont confrontés à la rencontre traumatique d'un impossible à dire. Comment ont-ils fait face et mis en place des processus de substitution ou de suppléance sans tomber dans des accès maniaques ou mélancoliques et hors l'élaboration de thèses délirantes ?

> Dominique Pasco

« Déglingué »

C'est le signifiant employé par Ronan, pour désigner l'effraction provoquée sur lui-même par les paroles de « la femme de sa vie » jugeant son style de vie « instable » au moment où il affirme son désir de paternité. Dès lors, les signes discrets d'une psychose ordinaire se dévoilent, l'orientation de la cure s'en déduit.

> Sylvette Perazzi

L'homme aux loups « aujourd'hui »

De ce cas qui constitue une des *Cinq psychanalyses*, Freud décide de n'exposer que la névrose infantile. Toutefois, il n'est pas sans en repérer les éléments atypiques et le déclenchement d'un épisode franchement psychotique surviendra ultérieurement. Nous pouvons étudier cette évolution avec nos outils actuels, notamment celui de psychose ordinaire.

> Elisabeth Pontier

Adoucir le régime éducatif

Nous verrons comment l'orientation analytique — qui met le déclenchement de la psychose d'Hélène en perspective avec un débranchement dix ans plus tôt — ouvre sur les ressources de sa structure. Cet abord pragmatique est précieux pour le traitement.

> Patrick Roux

Au pied de la lettre

Comment s'orienter dans la structure en début de travail ? « Toute intervention parlée est reçue par le sujet en fonction de sa structure, mais elle y prend une fonction structurante en raison de sa forme. » (J. Lacan.) Un cas particulièrement enseignant nous servira de boussole. En l'occurrence, une intervention de l'analyste fera surgir la structure.

